



VSPB · FSFP

Verband Schweizerischer Polizei-Beamter
Fédération Suisse Fonctionnaires de Police
Federazione Svizzera Funzionari di Polizia

Lucerne, 30 septembre 2015 / Communiqué de presse sur la violence contre la police

« Les attaques deviennent de plus en plus violentes et dangereuses ! »

pd – Bâle, Berne, Neuchâtel, de nouveau Berne et Zurich. Il ne s'agit pas du programme d'une joyeuse excursion mais l'énumération des villes où des policières et policiers ont été délibérément blessés et gravement menacés ces derniers jours. Le Secrétaire général de la Fédération Suisse des Fonctionnaires de Police, Max Hofmann, explique que « Nous devons agir maintenant » et insiste : « Ce n'est pas un rêve, ça arrive malheureusement presque quotidiennement ».

En novembre 2009 déjà, la Fédération suisse des fonctionnaires de police (FSFP) a adressé aux Chambres fédérales sa pétition «Stop à la violence contre la police». Elle a ainsi attiré l'attention sur cette situation inacceptable et lancé le débat politique. Après deux ans sans réaction des parlementaires et suite à de nombreuses agressions, la FSFP a exigé le 24 novembre 2011 que les discussions fassent enfin place à des actes. C'est pourquoi elle a lancé la campagne nationale de sensibilisation «Stop à la violence contre les policiers/ères». «Les policières et policiers ont reçu de nombreux témoignages en leur faveur ainsi que l'appui de la population lors de ces actions mais cette campagne s'est limitée à ce soutien populaire », Jean-Marc Widmer, le Président de la FSFP, déçu.

En 2015, la FSFP pose la question : où en sommes-nous aujourd'hui ?

Le Parlement a décidé en juin de réintroduire les peines fermes de courtes durées, mais de nouveau avec un compromis très suisse. C'est-à-dire que l'on n'enlève pas les jours amendes. Concernant le rehaussement de la peine minimale, le Conseil fédéral prévoit bien, dans son avant-projet de la loi correspondante, une augmentation mais renonce à la peine privative de liberté minimale clairement requise. Selon Max Hofmann, Secrétaire général de la FSFP : « En fin de compte il faut malheureusement se rendre à l'évidence que la nécessité d'adopter des mesures adéquates contre la violence et les menaces envers les policières et policiers n'est pas une priorité au sein de la majorité au Parlement ». Il précise que « Les attaques sont de plus en plus violentes et dangereuses ! Nous espérons vraiment que la politique se réveille enfin de son sommeil digne de la Belle au bois dormant avant que nous ayons à déplorer des policiers tués en service ». C'est la raison pour laquelle le Comité Central de la FSFP a réactivé le groupe de travail «Violence contre la police». Il est chargé d'analyser la situation actuelle et de définir les mesures adéquates à prendre.

<Boîte> Les objectifs de la pétition de la FSFP

La pétition «Stop à la violence contre la police» demande la réintroduction des peines fermes de courtes durées, l'augmentation de la peine minimale à 30 jours dans des cas de violence et menaces contre les autorités et les fonctionnaires (art. 285 CP) ainsi que la possibilité de doubler la peine en cas de récidive, comme c'est le cas en France.

Pour plus de renseignements :

En Allemand et Italien: Max Hofmann, Secrétaire général FSFP, Tél. 076 381 44 64

En Français : Jean-Marc Widmer, Président FSFP, Tél. 079 941 49 38